

# Le vent reste favorable aux éoliennes de Salles-de-Villefagnan

Depuis un mois, les neuf éoliennes de Salles sont entrées en service sans générer un souffle de contestation

Michel REBIÈRE

**A** la mi-août, les neuf éoliennes installées par Abo Wind ont entamé leur ballet mécanique dans le ciel de Salles-de-Villefagnan. En fait, elles entrent en service progressivement. En fin de semaine dernière, elles étaient six à tourner régulièrement. «Le paramétrage des trois autres devrait être achevé sous peu», précise Gérard Sorton, le maire. La population de Salles-de-Villefagnan avait fortement soutenu le projet. «A 96 %», précise le maire qui avait emmené ses concitoyens visiter un site éolien en activité. Mais l'apparition dans le paysage de cette colonie de géantes qui agitent leurs trois bras a peut-être modifié les avis? Il semble qu'il n'en soit rien. «C'est un peu jeune, mais je n'ai encore enregistré aucune réaction négative. Au contraire, les gens les trouvent plutôt élégantes», note Gérard Sorton.

**«Pas plus laid que des pylônes électriques»**

En cherchant bien, nous avons toutefois trouvé un habitant qui se dit «un peu déçu». René Mourichaud est un des plus proches voisins des éoliennes. Sa maison est distante d'un kilomètre de la première machine. «Je pensais que je n'entendrais rien, mais j'arrive à percevoir le bruit, indique René Mourichaud. Je ne peux pas dire que cela est dérangeant mais on entend un genre de souffle. Il y a aussi quelques petits parasites sur la télé. Mais est-ce que cela vient de là?» René Mourichaud précise toutefois que cela ne l'empêche pas de dormir. «Quand les fenêtres sont fermées, nous n'entendons rien mais dans le



L'entrée en service des éoliennes ne perturbe pas le quotidien des habitants de Salles-de-Villefagnan

• photo Nojib Bouzrit

«Quand il fait du vent, on entend légèrement quelque chose mais rien de gênant, indique-t-elle. Ce n'est pas plus laid que des pylônes électriques. J'aime bien parce que c'est plus vivant. Cela met de l'animation dans le paysage.» La télévision de M<sup>me</sup> Migaud ne subit aucun trouble.

Les autres habitants n'évoquent même pas le bruit qu'ils n'entendent que lorsqu'ils vont se promener au pied des éoliennes. «Moi qui suis marin, je le trouve agréable. Si je ferme les yeux je me crois sur un voilier», remarque poétiquement Gérard Sorton. Ses concitoyens parlent plutôt d'esthétique. «Ce n'est vraiment pas mas-toc», note Pascal Allain. «De mon balcon, j'en vois sept, indique Jean-Guy Raffoux qui réside à Mousac sur la

commune de Charmé. Cela ne me gêne pas. Il y en a qui disent que cela gâche le paysage mais ce n'est pas vrai.» Bénédicte Thorin, nouvelle habitante de la commune, n'est pas déçue par l'arrivée des éoliennes. «Elles sont plus jolies que des pylônes à haute tension avec des fils partout. Moi je les trouve majestueuses.»

Liliane Bauchaud a entendu dire quel'un que cela faisait hurler ses chiens. «Moi je ne m'en plains pas. On ne les entend pas. Ce n'est pas vilain tant qu'il n'y en a pas plus que ça. Du côté d'Orléans et de Chartres, il y a des champs d'éoliennes à perte de vue. Alors là-bas c'est trop.» Pour Micheline Benais «c'est un honneur d'avoir des éoliennes». Le chantier qu'elle a suivi assidu-

ment a animé son été. Elle a même servi de guide à un routier allemand en quête d'un lieu-dit.

Les éoliennes de Salles ont été les vedettes de ces derniers mois. Une foule de promeneurs s'est pressée à leur pied. Aujourd'hui encore, elles restent un objectif de balade. Et ce n'est pas fini. «Nous allons recevoir des écoles, des lycées, des conseils municipaux, des collectivités, indique le maire. Elles servent d'exemple, de témoins.» Gérard Sorton est persuadé de leur énorme avantage écologique. Il apprécie aussi la manne qu'elles vont apporter à sa commune. «Cela nous permettra notamment d'apporter des aménagements au marché hebdomadaire que nous venons de créer.» (lire ci-dessous).

initiative

## Un marché au village tous les vendredis matin

À la mi-juillet, les habitants de Salles-de-Villefagnan ont eu le plaisir de voir apparaître un marché sur la place du village. Depuis, tous les vendredis matin, les étals viennent à la rencontre du chaland. Dans ce bourg sans commerce, c'est un vrai bonheur. Les habitants disposent de leur lieu de rencontre, d'une occasion hebdomadaire de croiser des amis de Salles ou des communes environnantes.

Le marché est bien achalandé. On y trouve depuis le début un dépôt de pain du boulanger de Courcôme, l'étal de fruits et légumes de Maria Mousset de Nanteuil-en-Vallée, le camion de boucherie-charcuterie du Cochon

longtemps. «Aujourd'hui ce n'est pas rentable. Nous travaillons à perte», remarque Lydia, la mère du patron. Le marché qui a drainé beaucoup de monde dans l'été, a connu lors du premier vendredi gris de septembre une grosse baisse de fréquentation.

Les commerçants des environs ont suffisamment travaillé pour se dire satisfaits. «C'est un rendez-vous très agréable, très convivial. Il n'y a pas le stress du marché de Ruffec», remarque Isabelle Lepreux, vendeuse de Maria Mousset. «Les gens sont contents de nous voir et il y a une excellente ambiance entre nous», souligne Sylvie Laroche du Cochon rose.